

sacerdoce. En 1782 il fut nommé *Monsignore*, chanoine de Saint-Pierre et promoteur de la foi.

Monseigneur Erskine fut envoyé dans la Grande Bretagne, apparemment à titre de délégué papal, pour y négocier diverses affaires diplomatiques, et il y passa neuf ans, avec un résultat des plus satisfaisants. Il visita l'Ecosse vers 1793 comme auditeur papal.

Quand il retourna à Rome en 1803, il fut créé cardinal-prêtre de Santa Maria in Campitelli, comme l'avait été auparavant le cardinal Stuart. Il y eut alors à la fois deux cardinaux écossais ; mais, au bout de quatre ans, le roi titulaire d'Ecosse était mort, et Erskine devint cardinal protecteur de son pays dans la Curie Romaine. Puis vint l'audacieuse annexion de Rome par Napoléon, et le cardinal Erskine accompagna d'abord son infortuné Pontife et fut emprisonné avec lui à Monte Cavallo. En janvier 1810, les usurpateurs le forcèrent de se rendre à Paris, où il résida au collège écossais de cette ville ; mais sa santé se détériora rapidement. Il mourut en mars 1811, et fut inhumé dans l'église de la patronne de Paris, sainte Geneviève :

Depuis lors aucun prélat écossais n'a encore reçu la pourpre romaine.

Bibliographie

— o —
VIENT DE PARAÎTRE

— LES CONGRÈS EUCHARISTIQUES » par le R. P. E. GALTIER, S. S. S. Brochure de 80 p. in-8, sur papier de luxe.

C'est une heureuse idée qu'à eue l'auteur de publier, en cette année eucharistique, une histoire abrégée des vingt premiers Congrès Eucharistiques Internationaux. Cette histoire, est, en effet, fort peu connue ; et pourtant elle mérite de l'être, car les Congrès ont joué un rôle important dans la vie religieuse des 30 dernières années. Il y avait bien les grands comptes-rendus officiels des Congrès Eucharistiques : mais outre que ces vingt gros volumes sont assez difficiles à se procurer, ils demandent, pour être lus, un temps considérable. Il n'y avait